

Comment on arrive au Succès.

Fermier, cultivateur d'arbres fruitiers, pépiniériste, manufacturier, membre du Parlement, telles sont quelques-unes des fonctions qui remplissent la vie active de Mr. E. D. Smith, Membre du Parlement pour Wentworth; seul parmi les candidats de l'opposition il résista à la tempête des élections locales du 22 Novembre et représentera ses électeurs à Ottawa pour la durée de la session actuelle au Parlement Canadien.

C'est un bon vivant, et qui est en relations directes avec le commerce de l'épicerie; aussi, les lecteurs du "Prix Courant," sans s'occuper de questions politiques, se joindront à nous pour féliciter Mr. Smith de son succès; succès que son passé mérite bien.

En vérité, la vie de Mr. Smith a été une suite de succès. Les difficultés n'ont été pour lui qu'autant d'obstacles à surmonter. L'efficacité d'un rude travail et la persistance ont rarement été mieux représentées par cet homme qui pourrait bien être pris comme modèle par les jeunes gens de ce pays qui ont à faire leur chemin.

Mr. Smith a fait ses études au High School de Hamilton; il avait l'intention d'embrasser la carrière d'ingénieur civil. Il fut un étudiant brillant et a obtenu la bourse Gilchrist, lorsque sa vue fut affectée par des études trop assidues, qui le forcèrent à abandonner toute idée de continuer les études qu'il avait entreprises pour la profession à laquelle il avait l'intention de se vouer.

Un tel désappointement aurait découragé beaucoup de jeunes gens; mais Mr. Smith était bâti d'une étoffe plus forte. Il y avait l'ancien homestead et la fer-

me dans le Township Saltfleet, derrière la montagne, se composant de 170 acres de bonne terre d'Ontario qui pouvaient bien employer l'énergie de tout jeune homme ambitieux, et le futur Membre du Parlement n'était pas sans ambition. Il ne lui fallut pas longtemps pour s'apercevoir que l'espoir d'un avancement rapide dans l'exploitation ordinaire d'une ferme n'était pas très encourageant. Il fallait employer de nouvelles méthodes et découvrir de nouvelles sources de richesse.

Le jeune homme montra une telle aptitude qu'à 25 ans son père lui donna la moitié du homestead et lui vendit l'autre moitié pour \$5,000.00; Mr. E. D. Smith se mit au travail pour faire sa fortune et payer cette dette.

Il sembla au jeune homme que la culture des arbres fruitiers lui offrait une bonne perspective, quoique au début, ce fut une entreprise coûteuse, nécessitant de fortes dépenses avec peu ou pas de revenu; il concentra tous ses efforts dans cette direction. Il fallait de la foi et de l'opiniâtreté; mais au bout d'un certain temps, les vergers commencèrent à donner des fruits et la roue de la fortune à tourner.

Mais la culture des arbres fruitiers n'était pas sans avoir des inconvénients. Quand les récoltes étaient fortes, les marchés étaient encombrés. Chaque cultivateur semblait penser qu'il était nécessaire d'envoyer ses fruits à un petit nombre de grands centres. Comme conséquence, il y avait encombrement et les prix n'étaient pas profitables. La situation demandait un esprit large et pratique. Mr. Smith avait pour théorie qu'en développant les plus petites villes et les villages dans tout le Canada, il

aurait un marché régulier pour ses fruits sans subir les conditions démolisantes qui régnaient à l'époque de ces anciens centres. Cette théorie fut bientôt trouvée exacte. Mr. Smith s'aperçut que, non-seulement il pouvait facilement disposer de ses propres fruits à des prix profitables, mais que la demande était telle qu'il lui était nécessaire d'acheter des fruits pour pouvoir exécuter toutes les commandes. C'est ainsi que de cultivateur d'arbres fruitiers qu'il était, il devint un marchand en gros.

En 1886, Mr. Smith ajouta aux 170 acres, qui formaient le homestead, la ferme située au pied de la montagne et dans laquelle il réside maintenant. Comme son commerce augmentait peu à peu, il acheta d'autres fermes et maintenant Mr. Smith cultive 750 acres, dont il loue 200 acres; le reste, il le possède en toute propriété.

Il ne faut pas penser que, malgré les différentes occupations de Mr. Smith, il ait négligé la culture de sa ferme. Mr. Smith est toujours propriétaire de 25 belles vaches et il récolte assez de foin et d'avoine pour nourrir en hiver son bétail et ses chevaux dont il lui faut un grand nombre pour son exploitation.

Le succès est le résultat obtenu en se basant sur des fondations déjà bien établies, plutôt qu'en se lançant dans des établissements au sujet desquels nous n'avons aucune information.

Il y a environ 15 ans, Mr. Smith commença à s'apercevoir que nous importions des Etats-Unis de grandes quantités de jeunes arbres. Pourquoi ne pas cultiver nous-mêmes nos arbres? Les conditions dans ce district de Grimsby étaient absolument favorables et les besoins des hommes qui cultivaient les

Si vous voulez plaire à votre clientèle,
offrez - lui les Allumettes de

The Improved Match Co., Ltd.

409 BOARD OF TRADE

Manufacture : - DRUMMONDVILLE, P. Q.

SEL! SEL!

Stocks complets pris au
magasin ou livrés sur chars.

VERRET, STEWART & CO., - - Montréal